

ACCIDENTS



7 novembre



HEUREUX



23 novembre

À PROPOS

« Accidents heureux »

Astrid, Eric, Jos et Marc se croisent aléatoirement depuis des années essentiellement lors de vernissages, sans vraiment se connaître, mais contents de se retrouver ainsi régulièrement par « accident ». Leurs images ne se ressemblent pas à priori. Du moins formellement. Et puis, plus ou moins par « accident », se présente un jour à Eric la possibilité de cette exposition dont question ici et à présent. Très intuitivement, il en proposa le projet aux trois autres qui ne se sont pas faits prier. L'association fut très spontanée, naturelle. Leurs univers visuels distincts et singuliers se sont assemblés soudainement en un tout, comme une opportunité positive de création collective, un effet typique, quoi que rare, de sérendipité. Ce fut une surprise et un élan. Bien-sûr, sur un après-coup de lecture, on peut aussi découvrir de nombreuses liaisons, reliances entre leurs travaux respectifs. On pourrait même évoquer un mille-feuilles constitué ainsi et appelant à une joyeuse dégustation. A partir d'ici, il revient évidemment aux visiteurs-spectateurs de partager cet accident heureux et d'en déguster sa saveur particulière produite par l'assemblage en multicouches de chacun.e.

Jos Tontlinger

« Heavy Metal »









Le travail que je produis se niche dans le domaine des sciences humaines appliquées, tout simplement et pas autrement. En soi, il n'explique rien, ne démontre rien, n'a aucun message, ni de revendication quelconque. Il invite à des déambulations introspectives dans les dédales piranésiens de mes imaginations des objets visités et fixés en image. Ce sont des vues « malgré moi ». Elles ne sont pas construites, ni calculées, ni reconstruites, ni recalculées, ni tramées, ni même attendues. Ce ne sont que des rencontres heureuses. Je vois des choses, elles me « parlent ». Je me fige, je fige ce que j'ai vu et c'est sur l'après-coup d'un mouvement ne semblant pas vraiment m'appartenir, que je me réapproprie l'image. Ce qui en finale m'y intéresse n'est pas tant l'image à l'arrivée, mais la manière par laquelle elle m'est venue. Ce que je fixe en images, peut se formaliser à travers quasi n'importe quel sujet. Elles signent toujours le même processus qu'ensuite chaque spectateur peut se voir concordant avec ses propres et très singulières mouvances émotionnelles et psychiques, s'y retrouver, s'y reconnaître, s'y nourrir...ou pas. Elles parlent de vous.

Dans ce sens, mon défi personnel consiste en une inversion, une torsion de regard : nous ne regardons pas le monde, mais c'est le monde qui nous regarde dès lors que nous le faisons exister par notre œil. Aucune image ne montre jamais ce qu'elle semble vouloir désigner, pas plus qu'elle ne peut montrer quoi que ce soit de supposé réel. Chaque vue n'est qu'interprétation de l'inter-représentation d'un réel en miroir de ce que nous désirons faire exister dans sa subjectivité parfaitement radicale. Dès lors, il ne saurait pas non plus être question d'un quelconque état statique, immobile de ces images apparentes qui, bien au contraire, ne sont que mouvement perpétuel, dynamique impossible à figer ni dans un discours trop restrictif, ni dans une saisie de sens univoque. C'est fondamentalement de plasticité existentialiste dont il est question ; là où le sujet est à tout jamais incertain et inépuisable...

<https://jos-tontlinger.be/>

<https://www.instagram.com/jostontlinger36/>

<https://www.facebook.com/j.tontlinger>

Eric Weytens

LADY IN RED



ericweytens.com



boulevard_des_allonges







ERIC WEYTENS

Tour à tour photographe de presse, portraitiste, paysagiste, spécialiste de l'urbex, photographe commercial, je suis avant tout un artisan vouant une véritable passion à la belle image.

Artiste primé par de nombreuses médailles et nominations dans des concours internationaux prestigieux, j'ai plusieurs expositions à mon actif, en Belgique, en France et en Allemagne. J'ai développé au fil du temps un style poétique tout à fait personnel, fait de lumières parfaitement maîtrisées, de cadrages soignés, et surtout d'une vision unique du monde. Mais au-delà de la technique, ma démarche consiste plus fondamentalement à jongler avec les images comme d'autres jonglent avec les mots, afin de traduire des tranches de vie et figer le présent pour un moment d'éternité...

Site : www.ericweytens.com

FB : <https://www.facebook.com/EricWeytensPhotographies>

Insta : <https://www.instagram.com/ericweytens/>

Astrid Perron
SYMPHONIE
DES
ECAILLURES









ASTRID PERRON

Ma vie a toujours été traversée par une passion pour l'art sous toutes ses formes. Mais ces dernières années, c'est la photographie qui s'est imposée comme mon médium de prédilection.

Est-ce l'envie de ralentir le monde, de suspendre le temps, de capter la poésie des instants fugaces avant qu'ils ne s'évaporent? Peut-être. La photographie est pour moi une gardienne du souvenir, une archiviste du sensible, un pont entre le présent et ce qui s'efface. Elle révèle les tensions, les silences, les marges. Elle interroge la société autant qu'elle la documente.

C'est ce qui m'a naturellement menée vers la photographie de reportage : une manière de sortir les invisibles de l'ombre, de témoigner de leur vécu, de prolonger mon engagement dans la sphère sociale — mais avec un objectif (au sens propre) et une focale (au sens figuré).

Formée dans des académies des beaux-arts, nourrie par les clubs photographiques et les lectures, j'ai trouvé dans l'appareil photo un compagnon de vie — fidèle, exigeant, parfois capricieux. Ma formation à l'école de photographie de la Ville de Bruxelles, Agnès Varda, m'a permis de confronter mon regard à celui des nouvelles générations et d'explorer les territoires de la photographie contemporaine.

J'aime photographier les maisons, usines, églises désertées — non pas pour les faire revivre, mais pour leur offrir une dernière apparition. Une trace. Un hommage.

Vandewalle Marc

LES OMBRES D'ITALIE



mvphotos.be



m.v.explore







MARC VANDEWALLE

À travers mes photographies, je cherche à capturer ces instants suspendus et à révéler la richesse émotionnelle et visuelle de ces lieux. L'exploration urbaine m'a ouvert les portes d'un univers fascinant où la photographie devient un véritable outil de transmission émotionnelle et esthétique. Chaque lieu que je découvre, qu'il s'agisse d'un bâtiment abandonné ou du sommet d'un rooftop, est une rencontre intime avec l'histoire et l'architecture, un dialogue entre le passé et le présent, entre l'homme et son environnement. Mes expéditions me mènent dans des espaces désertés tels que d'anciennes usines, manoirs délabrés, églises abandonnées ou théâtres en ruine. Ces lieux racontent une histoire à travers leurs structures : des murs écaillés, des vitraux brisés ou des voûtes majestueuses encore debout malgré les outrages du temps. L'architecture devient le témoin silencieux d'une époque révolue, et chaque détail – colonnes, escaliers en colimaçon ou plafonds ornés – invite à une exploration poétique et visuelle.

À l'autre extrémité du spectre, l'exploration des rooftops offre une immersion dans l'architecture contemporaine et la grandeur des métropoles. Les toits me permettent de découvrir les villes sous un angle inédit, où les lignes modernes des gratte-ciels se mêlent à l'énergie des rues en contrebas. Chaque sommet atteint est une récompense, une opportunité de capter des perspectives uniques, où la géométrie et la lumière dialoguent pour créer des compositions architecturales saisissantes.

L'accès à ces lieux, qu'ils soient en altitude ou abandonnés, est souvent périlleux : escalader des échelles instables, franchir des passages étroits ou traverser des espaces sombres. Mais ces défis ajoutent une intensité particulière à mes explorations. Une fois à l'intérieur ou au sommet, je ressens une profonde connexion avec l'endroit. Dans les lieux abandonnés, c'est l'empreinte du passé qui me fascine ; dans les rooftops, c'est la manière dont l'architecture façonne nos vies et notre environnement.

À travers mes photographies, je cherche à capturer ces instants suspendus et à révéler la richesse émotionnelle et visuelle de ces lieux. Que ce soit la poésie d'une vieille fresque sur un mur décrépi ou la beauté épurée d'une structure contemporaine éclairée par un coucher de soleil, l'architecture devient un protagoniste de mes récits visuels.

L'urbex, pour moi, est bien plus qu'une simple pratique. C'est une aventure artistique et humaine, où la photographie me permet de raconter l'histoire des lieux, de partager leur mystère, et d'inviter les spectateurs à ressentir, à leur tour, l'émotion brute de ces découvertes. Chaque exploration – qu'elle s'enracine dans le passé des bâtiments abandonnés ou dans la modernité des rooftops – est une ode à l'architecture et à la manière dont elle façonne notre relation au monde.